

beaux poulets de mon poulailler et des poires de mon jardin, comme vous n'en mangez guère à Paris.

Dupuytren lui serra affectueusement la main. Il engagea le bon vieillard à dîner avec lui, mais le prêtre refusa. Ses instants étaient comptés et il devait retourner aussitôt dans sa paroisse.

Deux années encore, ce prêtre portait lui-même à son sauveur deux poulets de sa volière et des poires de son jardin.

En 1835, après un voyage en Italie, Dupuytren tomba en plein cours de chirurgie : " Que ferais-je de la vie, dit-il à ses confrères, la coupe en a été si amère pour moi ! "

Alors il se souvient du vieux prêtre de Nemours, qu'il mande à son chevet : " Ne craignez pas, monsieur l'abbé, lui dit-il, agissez avec moi comme avec un enfant qui en est aux premiers éléments de la religion ; je ne la connais plus, je l'ai presque totalement oubliée. Tout entier à mon art et au monde, aux applaudissements que je recevais, je l'ai complètement perdue de vue. Veuillez bien, comme si vous faisiez le catéchisme à un enfant, me rappeler ce que je n'aurais pas dû oublier. "

Et quand il reçut le saint viatique : " Oui, je crois que c'est réellement mon Dieu que je vais recevoir ! "

Dupuytren expira le 8 février 1835. Il laissait des institutions charitables, et un grand exemple aux impies.

Dans son âge mûr, il invectiva en ces termes un médecin qui se disait hautement matérialiste : " Vous, médecin ? Allons donc ! ... vétérinaire tout au plus ! "

Et voici, en dépit de tous les écarts de sa vie, une parole qui, tombée de sa bouche, aux jours heureux, fut sans doute inscrite sur les registres du ciel :

" Quoi qu'en pensent les indévots, je veux mourir dans le sein d'une religion que je n'ai pas toujours pratiquée, mais à laquelle, au fond, j'ai toujours cru. . . "

Une commune minuscule

Elle se trouve en Suisse, près de Locarno, et s'appelle Cresinzano Gambarogno. Cette commune compte sept citoyens qui, naturellement, sont tous électeurs. Des sept citoyens, deux émigrent tous les ans pour aller chercher du travail à l'étranger ; il ne reste donc que cinq électeurs se partageant les charges municipales. Si petit qu'il soit, ce pays n'en est pas moins